

CROSS-COUNTRY/60^e ÉDITION ■ Sur le site des Sources, samedi, à partir de midi

Le Volvic a tenu à soigner ses « 60 ans »

Doyen des cross français, le Volvic franchit une nouvelle belle étape, samedi, 60 ans, le bel âge, pour tous les âges, assurément.

Jean-Philippe Béal

« La vie commence à 60 ans », assurait Tino Rossi, qui n'avait pourtant rien du profil d'un crossman...

Tous ceux qui ont, un jour, disputé « Le Volvic » doivent donc, s'ils le peuvent encore, déjà trépasser sur leurs pointes, à l'approche des 12 coups de midi de ce samedi 26 novembre, qui marqueront le départ de la première des courses au programme de la 60^e édition de l'épreuve du Stade Clermontois. La doyenne d'entre toutes, au plan national.

60, dites 60. Comme 60^e édition de l'épreuve et comme 60^e anniversaire à la fois, depuis ce 15 décembre 1957, date du premier coup de pistolet et de la première victoire de Michel Jazy.

« Bizarrie » calendrier due à l'absence de course en 2003, repoussée d'une année, de deux saisons en fait, d'un automne au printemps suivant, en tout



TOUS. Cadets et plus jeunes encore, juniors, élite et masters et, cette année, des épreuves faisant la part belle aux 60 ans, en individuel ou en relais. PHOTO FRANÇOIS CAMFRON

cas pas en raison de la fameuse canicule pour laquelle le millésime est resté célèbre.

Non, le Volvic, et c'est ce qui fait sa réputation, c'est tout de même, bien plus souvent, ambiance Noël, quelques jours ou quelques semaines avant

l'heure, selon les éditions. En tout cas, « Petit Papa » compris, c'est-à-dire avec ses cadeaux, tombés du ciel ou non, et ses bûches, dans tous les sens du terme, celles destinées à l'âtre, ou sur la boue, la neige ou les cailloux.

Comme on pourra le

(re)découvrir au fil des prochaines parutions de cette semaine, entre faits de gloire, héros, heureux ou malheureux, actuels ou ayant aujourd'hui remis leurs pointes.

Quoi qu'il en soit, le Stade Clermontois Athlétisme ne pouvait franchir 2017

sans apporter une lumière particulière à son épreuve du Parc de la Source, pour laquelle 5.000 spectateurs et près de 2.000 coureurs sont attendus.

Et parmi ces derniers, certains, anniversaire obligé, bénéficieront d'une attention toute particulière. Les « vrais » 60 ans, masculins comme féminines, qui auront leur propre course d'un peu plus de 3.000 mètres (départ à 13 h 45) et les « relais » (enfant, ado et adulte) dont l'addition des âges avoisinera la soixantaine.

Deux courses spéciales « sexagénaires »

Cette fois et peut-être plus qu'une autre, mais que ne ferait-on pas pour un anniversaire, tous les talents auront donc, en 4 heures (voir ci-contre), la possibilité de s'exprimer. Même naissants ou résolument modestes. Quant aux étoiles de l'élite, elles lanceront leur feu d'artifice à partir de 15 h 10 (femmes) et 15 h 45 (hommes). ■

PETITES FOULÉES

COURSES FFA/HORAIRE 12 heures. Seniors masculins (sauf FFA compétition) et masters masculins (tous), 10.200 m. **12 h 50.** Minimes garçons, cadettes, masters femmes (tous), juniors et seniors femmes (sauf FFA compétition), 3.465 m. **13 h 15.** Cadets, juniors, masters masculins (tous) : seniors masculins (sauf FFA compétition), challenge étudiants, 5.995 m. **13 h 45.** 60 ans (tous), 3.465 m. **13 h 50.** Benjamin(e)s et minimes filles (tous), 2.330 m. **14 h 05.** Challenge entreprises, 4.860 m. **14 h 45.** Relais « soixantaine », 3 coureurs, 3 distances (6/10 ans, 11-20 ans, + 21 ans, total 65 ans maxi). **15 h 10.** Élite femmes, 4.860 m. **15 h 45.** Élite hommes, 7.390 m.

INSCRIPTIONS Ligne (www.crossvolvic.fr). Jusqu'à ce soir, minuit. **Papier.** À poster aujourd'hui au plus tard. **Stade Clermontois Athlétisme.** Secrétariat au 3^e étage, rue Paul-Doumer, jusqu'à jeudi. **Sur place.** Jusqu'à H-1 pour chaque course (sauf entreprises). ■

FOOTBALL/L2 ■ Clermont Foot

Gastien veut que son équipe soit plus efficace

Depuis trois matchs de championnat, Clermont a du mal à se créer des occasions.

Vendredi, malgré une possession très favorable (près de 60 %) un nombre de passes qui a dépassé encore 400, une identité de jeu qui s'affirme de match en match et une belle solidité défensive, les difficultés rencontrées par Clermont pour mettre hors de position les défenses adverses sont de nouveau apparues. Ainsi, lors des trois derniers matchs de championnat, Clermont n'a marqué qu'une fois. Avec 20 buts inscrits, il possède la 8^e attaque de L2.

Contre l'AJA, Pascal Gastien estimait à juste titre que son équipe avait construit son succès en usant son adversaire. Mais l'entraîneur clermontois reconnaissait aussi que la domination dans le jeu devait se traduire par davantage d'occasions et, par voie de conséquence, de buts. « C'est le chantier à venir, convient le technicien. On doit être plus précis dans nos passes dans les trente derniers mètres. Ce n'est pas le



GAVORY. Le défenseur sera suspendu à Orléans.

plus facile mais on a une grosse marge de progression », estime Gastien.

Perez et Gavory ménagés. Perez et Gavory se sont entraînés en marge du groupe, hier, avec le préparateur physique, Corentin Digard. Ils doivent réintégrer le groupe aujourd'hui. Trois jeunes du groupe N3 se sont entraînés avec le groupe pro : Magnin, Sissoko et Bayo. ■

● **Gavory suspendu à Orléans.** Nicolas Gavory sera suspendu, vendredi, pour le déplacement à Orléans. Le latéral gauche a écopé d'un 3^e carton jaune en moins de dix matchs, à Yeux, en Coupe de France.

BOULISME/CLUBS SPORTIFS ■ À l'issue des matchs aller

Moulins, seul auvergnat invaincu

Moulins, en N2, continue de marquer les esprits, tandis que les Féminines d'Allier-Dôme perdent leur invincibilité en terre ligérienne.

Dans le même temps, en cette cinquième journée de championnat des Clubs Sportifs, Saint-Flour, le Stade Clermontois, Cusset et Le Puy demeurent dans la course aux phases finales à l'orée des matchs retour. En N4 Auvergne, Cournon a réussi le bon coup en terre bourbonnaise face à Vichy.

En N2, Moulins continue à faire plaisir à ses supporters. À domicile, les partenaires d'Anthony Baptiste ont encore confirmé leur statut de favoris. Leur dauphin, Quincieux, n'a pu que constater les dégâts. À Roanne, Cusset, sur des jeux difficiles, a bien redressé la barre, et ce malgré des épreuves de course pas suffisamment performantes.

En N3, le Stade Clermontois, sans briller outre mesure, a fait le boulot face à la lanterne rouge, Auxonne. Le gain des trois points offre à Cédric Zourdan et les siens la deuxième place de la poule 1. En poule 3, si Le Puy a



INVAINCUE. Moulins, seule équipe auvergnate invaincue.

fait valoir sa supériorité dans le derby l'opposant à Coubron, Saint-Flour a dû avoir recours, en traditionnel, à un quatrième tour de qualité pour distancer Port-des-Barques et se re-

positionner à l'affût de l'actuel leader, Le Pilat.

En N2 Féminine, le Stade Clermontois a enfin décroché un premier succès... mais Dieu sait si ce ne fut pas si aisé que cela.

RÉSULTATS ET CLASSEMENTS

N2 (poule 2). Roanne 20 - Cusset 24, Digoin 33 - Villefranche-sur-Saône 10, Moulins 30 - Quincieux 16. Classement (5 matchs) : 1. Moulins, 12 pts ; 2. Quincieux et Digoin, 10 ; 4. Cusset et Roanne, 7 ; 6. Villefranche, 3. **N3.** Poule 1 : Cublize 26 - Mâcon (2) 18, Coen 39 - Chenôve 0 (forfait), Stade Clermontois 27 - Auxonne 15. Classement (5 matchs) : 1. Cublize, 15 pts ; 2. Stade Clermontois, 12 ; 3. Mâcon, 9 ; 4. Coen, 6 ; 5. Auxonne, 3 ; 6. Chenôve, 0. Poule 3 : Coubron 17 - Le Puy-en-Velay 29, Saint-Flour 29 - Port-des-Barques (2) 15, Le Pilat 31 Saint-Étienne (2) 15. Classement : 1. Le Pilat, 6 m. 15 pts ; 2. Saint-Flour, 4, 9 ; 3. Port-des-Barques, 4, 7 ; 4. Le Puy-en-Velay, 5, 7 ; 5. Coubron, 5, 6 ; 6. Saint-Étienne, 4, 1. **N2F (poule 1).** Stade Clermontois 26 - Euro-Orne 21, Roanne 27 - Allier-Dôme 12, Digoin exempt. Classement (4 matchs) : 1. Roanne, 12 pts ; 2. Allier-Dôme, 9 ; 3. Digoin, 6 ; 4. Stade Clermontois, 4 ; 5. Euro-Orne, 2. **N4 - Auvergne.** Brives-Charensac 28 - Langogne 13, Vichy 19 - Cournon 27, Stade Clermontois (2) - 25 Gergovia Clermont 22. Classement (5 matchs) : 1. Cournon, 12 pts ; 2. Vichy et Stade Clermontois, 10 ; 4. Brives-Charensac, 8 ; 5. Langogne, 6 ; 6. Gergovia Clermont, 5.

Il lui aura fallu se montrer une fois de plus solide en traditionnel pour mater Eure-Orne. En déplacement chez son dauphin, Roanne, Allier-Dôme n'a pas pu rivaliser à armes égales, dominé en course mais aussi en traditionnel, et ce avec pourtant un 2^e tour plein d'espérance.

En N4 Auvergne, Vichy, avec l'avantage du terrain, avait bon espoir de consolider sa première place. C'était sans compter sur une formation couronnaise ambitieuse et auteur d'un deuxième tour dominant qui permettait à celle-ci de gérer victorieusement sa fin de rencontre. Durant ce temps, le Stade Clermontois (2) s'employait ferme pour remporter le derby l'opposant à la Gergovia. Bien que gagné dans la douleur, ce match ramène le groupe clermontois à hauteur de son homologue vichyssois, à portée de fusil du leader.

La phase retour, qui débutera dans quinze jours, s'annonce passionnante, d'autant plus que Brives-Charensac, vainqueur facile de Langogne, ne doit pas être laissé pour compte. ■

Un chiffre

60 Comme le nombre d'éditions du cross de Volvic, samedi. Le même que son âge, en fait. En raison d'un déplacement au calendrier, en mars 2004, l'épreuve volvoise n'apparaît pas en 2003.

PREMIER CROSS DES AS FÉMININS EN 1969



OUVERTURE CLERMontoise. Eliane Rieuf, première féminine. Le Volvic avait 12 ans lorsqu'il invita les féminines à partager la discipline d'égal à égal. Le 1^{er} cross des As des filles, le 30 novembre 1969, fut remporté, sur la neige, par la Clermontoise Eliane Rieuf. La Cercliste boucla la distance de l'époque, 1,760 km (7,3 km pour les hommes), en 6'12". Comme son homologue masculine, l'épreuve volvoise connaît ensuite l'internationalisation mais les Françaises s'y taillent une part de lionne (14 victoires en 47 éditions) et l'Auvergnate d'adoption, Martha Komu, y détient le record de succès (4) juste derrière Jazy, en fait. (photo archives La Montagne)

Sports → Cross-country

60^e ÉDITION / SAMEDI ■ Soixante ans de faits d'armes sur le beau et exigeant site des Sources de Volvic

Légendes d'automne

Aux épreuves bien nées... Mûri sur le site des Eaux, le Volvic, doyen des cross français, fête, samedi, ses 60 ans d'authenticité et de faits d'armes.

François Laperote

Le cross d'automne aux 60 printemps. N'en déplaise au disparu challenge Aycaguer de Lyon, au jeune et relancé Figaro, aux épreuves de l'Acier ou de Ouest-France, l'Auvergnat s'avance en doyen des cross français.

Faire connaissance avec ce « Volvic », à la fleur de lave et aux temps argentés, c'est remonter à sa source. Sur un site du Goulet, si calme le reste de l'année, mais tapissé de luttes pointées au pied, d'exploits glorieux écrits dans le vent, sur la neige recouvrant la pouzzolane ou sous les derniers rayons d'un soleil d'été indien.

Enfant d'une poignée de main entre le Stade Clermontois et la société des Eaux de Volvic, le « Volvic-Volcan » trouve là des fonts baptismaux de légende. 15 décembre 1957, Michel Jazy lance le palmarès devant Salah Bediaf. L'as nordiste reviendra à 4 reprises ciseler le socle historique d'une épreuve remportée par Michel Bernard, courue par Alain Milmoun (3^e en 1958) et Jean Fayolle (2^e en 1966).

François et André Lacour puis Noël Tijou entrent à leur tour dans cette carrière émérite où les athlètes étrangers, Britanniques d'abord, pointent les premiers nez. Aux couleurs du temps, le Volvic ouvre ses fron-



1952. Les As avant la bataille. Serin, Michel Jazy (dossard 1) va remporter son 4^e « Volvic-Volcan ». PHOTO D'ARCHIVES

tières et les crossmen français viendront désormais piquer ses sommets, Jacky Boxberger en 1979, Kamel Bouhaloufa en 1988 et 1991, Thierry Pantel en 1996, le « Kenyan blanc » Bob Tahri en 2004 et, dernier de la liste tricolore, Saïd Bériou,

cocorico du 50^e anniversaire. Au début des années 70, donc, la course devient une histoire belge, notamment avec Puttemans, deux fois (1972-1974). Puis débarquent en pays carrier, dans la foulée de Fernando Mamede (1977-1978), les Couto, Junquei-

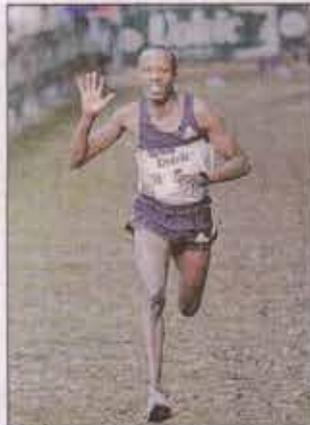
ra, Ribeiro. Mais l'hégémonie portugaise comme européenne vit ses dernières années. En 1992, la victoire du Sud-Africain Van Rensburg annonce les temps nouveaux. Le monde des la-bours passe sous domination de l'Afrique de l'Est.

Depuis le doublé du Kenyan Omwoyo (1993-1994), les coureurs de ces hauts plateaux qui bordent la vallée du grand rift, aujourd'hui encore, martèlent de leurs noms le tableau d'honneur. Du Kenya, comme le petit Lekuraa, vainqueur dans un trou de souris en 1998, ou le grand Melly (2011 à 2013), de l'Éthiopie, grâce à Weldegiorgis (2015), du Burundi avec Nkuzimana et Ndikumwenayo (2016).

Un « vrai cross » à l'opposé des hippodromes

Le Volvic, une belle histoire de femmes également. Depuis 1969. L'année d'Eliane Rieuf, l'athlète du Cercle féminin Clermontois. Les Françaises y ont les jambes de Maria Lebr, Rosa Marcia, Annette Sergent, Odile Obier, Margareth Maury, Sophie Duarte ! Plus que l'élite des hommes, elles résistent à la concurrence internationale.

Gagner ici est un fait d'armes. Dans les sous-bois, le repli des cheires, où, aux antipodes des hippodromes, il a remporté son titre de « vrai cross », le Volvic se retrempe d'ailleurs comme à un bain de jeunesse. Pas de ride à son dynamisme. Il passe son démenagement sans âme au Leclanché (1964 à 1967), son coup de moins bien de 2002, quand le cross n'inspire plus. Fait face aux défis, avec ses épreuves sur une après-midi, son choix du samedi, sa gratuité pour tous. Le Volvic, légendaire pour longtemps... ■



TENANT

L'heureux et discret salut de Thierry Ndikumwenayo pour son succès au 59^e Volvic, l'an dernier, avec 50 m d'avance sur l'Éthiopien Seboka Tafere et plus du double sur le Français et Staliste Clermontois, Timothée Bommier. Le Burundais de 19 ans prolongeait alors une terrible domination de l'Afrique, particulièrement de l'Est, entamée en 1992 par le Sud-Africain Van Rensburg. Depuis, en effet, les coureurs africains ont rallié 20 des 24 éditions dont 17 pour ceux de l'Est africain : du Kenya, à 13 reprises, du Burundi, 3 fois, et de l'Éthiopie, une seule.



ENFANTS

Bien loin, la 1^{re} édition aux 139 arrivants. Depuis des années, le Volvic ouvre son parcours aux plus jeunes, à travers les courses USEP : à partir de 5 ans, 336 ont ainsi goûté à l'effort du cross, l'an passé.

PHOTO VOLVIC / CLERMONT

Un chiffre

5 Le nombre de succès en autant de participations de Michel Jazy au cross de Volvic : en 1957, la première édition, 1960, 1961, 1962 et 1964. Un palmarès jamais égalé et à peine approché, le Konyan Paul Melly réalisant, bien après le Français, un triplé de 2011 à 2013.

➔ « LE VRAI CROSS, C'EST CELUI DE VOLVIC »



REGARD. L'ode à la nature de Michel Jazy. « Quand je courais le Volvic, on luttait contre le vent. Depuis, les arbres ont bien poussé. Mais c'est normal la nature évolue, elle donne un beau parcours qui protège un peu les athlètes du vent et de la pluie. Je me souviens l'avoir couru au moins deux fois sous la neige. On s'enfonçait de 5 à 10 cm. Les cross sur les hippodromes, c'est moins marrant. Je regrette cette évolution car le vrai cross, c'est celui de Volvic, dans la nature, de Mézidon, à travers champs. Aujourd'hui, si on pouvait mettre des tapis rouges aux athlètes, on le ferait presque. C'est une boutade. Mais le cross n'a plus la même signification, il est devenu plus confortable ». (Photo Richard Brunel)

Sports ➔ Cross de Volvic

60^e ÉDITION/SAMEDI ■ Le premier et quintuple vainqueur du Volvic se souvient

Jazy: « J'avais de la passion pour ce cross »

Michel Jazy ne sera pas, hélas, présent sur le site des Eaux, samedi. Mais le premier et quintuple vainqueur du Volvic n'oublie pas les premières années du cross doyen.

Francis Laporte

■ **Que pensez-vous du cross de Volvic ?** Si je l'ai couru et gagné cinq fois, c'est parce que j'avais de la passion pour ce cross. C'est pas pour les prix, il n'y en avait pas chez vous, jamais. Le plus beau cadeau que j'ai, c'est un petit tableau de 20 centimètres sur 25 en émail et lave de Volvic, indestructible, lors de ma troisième victoire.

■ **La première fois, qu'est-ce qui vous a fait venir au milieu de l'Auvergne, en 1957 ?** En fait, cela permettait à mes copains du CA Montreuil de courir. À l'époque, les conditions sine qua non de mon président étaient qu'on invite six athlètes du club et moi-même. Sinon je restais chez moi, à Paris.

■ **Le parcours volvicais, atypique, vous avait-il surpris ?** Non, parce que je savais que c'était sur les hauteurs de Clermont-Ferrand. Par contre, ce qui m'avait surpris, c'était l'hôtel clermontois dans lequel on nous logeait, presque face à la gare, où toute la nuit la chasse d'eau fonctionnait. C'était un hôtel de passe... Je n'avais pas eu une nuit calme mais, le lendemain, je gagnais la course, en battant, ce qui n'était pas mal, Salah Bédiaf, un excel-



1960. Pour son retour sur la terre des volvics, le dossier 1 Michel Jazy s'impose largement. PHOTO ARCHIVES LA MONTAGNE

lent crossman, premier Français à briller au cross des Nations, 14 km pour mémoire. Ça n'avait pas été une course tactique, j'étais parti au dernier tour et j'avais gagné avec plus de 20 secondes sur lui. Dans une édition suivante (1962), je battais Jean Fayolle avant d'être champion de France de cross-country.

■ **Le Volvic tient-il une place importante dans votre carrière ?** À vrai dire, c'était un cross parmi tant d'autres. J'ai couru des cross relevés, très durs, très difficiles comme celui de Mézidon avec les Bretons et les Grands-Bretons, le cross du Bois de Boulogne, du *Figaro* où j'ai gagné les 6 premières éditions. Six

victoires en autant de participations.

■ **Grâce à votre préparation ?** Effectivement, je m'entraînais dur, très dur. Je faisais entre 30 à 35 km par jour, 6 jours par semaine. Je m'accordais le dimanche pour faire un petit footing de 4-5 km afin de me décon-

tracter les jambes.

■ **Ce n'était pas la méthode de l'époque ?** Non, c'était ma méthode personnelle. Sélectionné aux Jeux de Melbourne, à 20 ans, j'ai regardé l'entraînement des Scandinaves, des Soviétiques, des Américains. De tout ça, j'ai fait un mélange, une espèce de soupe. Et j'ai pu assimiler un entraînement intensif.

■ **Aujourd'hui, pourquoi toujours cet attachement particulier au Volvic ?** Il y a plusieurs raisons à cela. Du fait de mon palmarès au cross, des relations amicales que j'ai autour, mes copains Duriez, Cavatz, d'Encausse, et puis j'ai épousé une Auvergnate, de Riom, Monique Chapelle. Je l'avais rencontrée dans le cadre de mes activités professionnelles quand j'étais responsable des relations publiques du groupe Perrier à Vichy. Une ville dans laquelle je reviens tous les étés au calme. J'adore l'Auvergne, c'est très beau.

BIO EXPRESS

L'homme. Né le 13 juin 1936 à Oignies (Pas-de-Calais); 1,77 m; marié, deux filles; typographe linotypiste à l'Équipe, puis directeur administratif et de la communication du groupe Perrier, responsable des relations publiques et de la promotion du groupe Adidas, président-administrateur du Parc des Princes. Le sportif. Demi-fondeur et crossman, licencié au CA Montreuil, 59 sélections internationales. Détenteur de 74 records, 9 du monde, 17 d'Europe et 48 de France. Médaille d'argent sur 1.500 m aux 10. de Rome, en 1960; champion d'Europe du 1.500 m (1962) et du 5.000 m (1964); champion de France de cross (1962, 1965, 1966), du 800 m (1961, 1962), du 1.500 m (1956, 1957, 1958, 1960, 1963, 1964), du 5.000 m (1966).



CHAMPION

Le temps a passé. Et l'époque fait oublier l'époque. Cinq fois présent et cinq fois vainqueur - ici en 1962 - du cross international de Volvic, Michel Jazy était, dans les années soixante, une star à l'incroyable popularité. Et ses palmarès prestigieux. En 1962 par exemple, le demi-fondeur d'Oignies avait déjà remporté une médaille d'argent olympique à Rome, sur 1.500 m, et détenu, depuis septembre, sur la même distance, l'or des Europe d'athlétisme à Belgrade. PHOTO ARCHIVES LA MONTAGNE



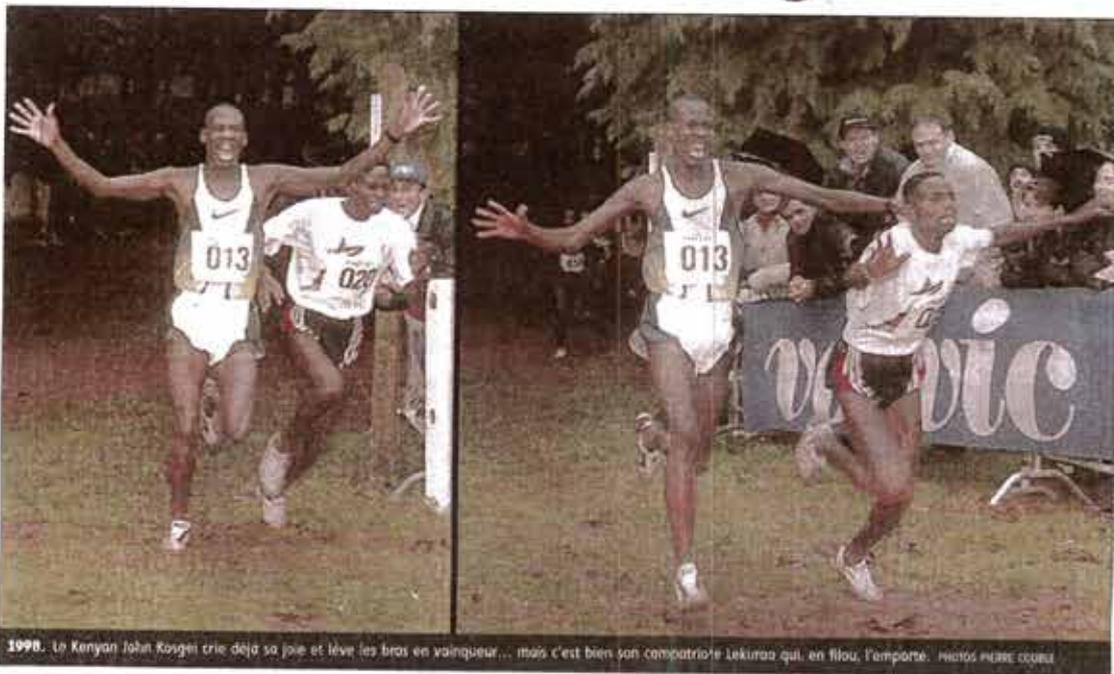
LÉGENDE

Il y a dix ans, un demi-siècle après Michel Jazy, le Français licencié à l'AC Ondaine Firminy, Saïd Bérioui, remportait le Volvic sous les yeux du premier vainqueur et légende de l'athlétisme national.

PHOTO JEAN LOUIS GOUGE

60^e ÉDITION/ANECDOTES ■ Avant le coup d'envoi sur le site des sources, demain à midi

Trois épisodes dans une longue histoire



1998. Le Kenyan John Kosgei crie déjà sa joie et lève les bras en vainqueur... mais c'est bien son compatriote Lekuraa qui, en filou, l'emporte. Photos Marc Courru

Derrière la grande histoire, la petite. Les anecdotes au Volvic fourmillent. Voici trois d'entre elles en apéritif, avant la 60^e édition, demain, sur le site des Eaux.

Francis Laporte
et Jean-Philippe Bédol

Ah ! Des anecdotes. En 60 années, il en a fleuri sur le cross de Volvic. Très tôt, dès l'époque mythique de Michel Jazy, plus tard ensuite dans un surprenant duel pour la victoire avec une morale valable pour toutes les courses, ou encore sur un blanc manteau comme une patinoire.

1 **Michel Jazy injurié !** En 1962, Michel Jazy se présente aux législatives, « sur une liste à Colombes, à la demande directe du Général de Gaulle. Pour moi, le Général est un grand de l'histoire, un homme mythique, qui passe même devant le Pape ». Le candidat n'est pas élu. Toutefois, l'athlète conser-

ve une étiquette lorsqu'il revient courir le cross de Volvic. Et là, au sommet d'un lacet, le voilà accueilli en termes injurieux.

« C'était l'année où je bats Robert Bogey, le prince du 10.000 m et champion de France de cross. Le long du parcours, il y avait un gars sur les hauteurs qui, au passage, me disait « enculé, salope de droite ». Il m'insultait à chaque tour. À la fin, j'ai dit à un copain au dernier tour, « tu viens, j'ai une commission à rendre à un monsieur plus haut ». Je suis allé voir le type et je lui ai posé la question : voilà, je suis devant vous, vous avez quelque chose à me dire ? « Moi ? Rien, rien, non ». Je ne suis pas méchant mais je lui ai alors mis une gifflée, bien tapée. Il s'est sauvé sans même demander son compte. C'est une anecdote, une parmi tant d'autres, mais cette édition a été marquante pour moi ».

1 **Nicolas Lekuraa molin** Il déployait déjà ses longs bras à l'envergure immense et même la pluie et le vent, ces seuls accompagnateurs en ce 29 novembre s'apprétaient, eux aussi, à abandonner ce drôle d'albatros à ses lauriers, à sa gloire : John Kosgei, le Kenyan de Thiers, après avoir plané au-dessus de tout le monde, poignée de compatriotes compris, allait remporter son deuxième « Volvic » d'affilée. Allait. Dans deux mètres. Sans plus personne derrière lui pour menacer ses dernières foulées vers l'arc de triomphe. Allait. Mais voilà que la photo finish sur l'arche d'arrivée perdue, fige le sourire en rictus. Là, sur sa gauche, sous ses ailes, vient de passer Nicolas Lekuraa. Un mètre. Trop court, trop tard, à présent, pour le grand oiseau, pour gober la petite mouche insolente dont le nulle part d'où elle venait de sortir reste sûrement à chercher dans le

couvert que lui avaient offert le dernier virage et les cris de la foule. Le Thiernois Pierre Maury, manager des Kenyans du club IFC Thiers, se souvient :

« Ce final, c'est extraordinaire ! Et puis, la photo dans *La Montagne*, c'était génial ! Et même si j'étais déçu parce que John Kosgei n'avait pas gagné, ça reste, pour moi, un final magnifique. En plus, moi, Lekuraa, je ne l'ai pas vu ».

Et Kosgei, déçu ? La réponse, elle aussi, près de 20 ans après, frôle l'extraordinaire : « John ? Il en a rigolé pendant longtemps ! Il pensait gagner, bien sûr, mais il m'a dit : "C'est comme ça, Pierre !" C'était John, un Kenyan, des personnes qui acceptent la vie comme elle est, avec ses joies et ses déceptions. D'ailleurs, avec John, j'ai une autre anecdote : à la Corrida de Houilles de 1999, il était favori et... il a loupé le départ. J'étais furieux ! Mais il me répétait : "Mais Pier-

re, ce n'est pas grave !" C'était John. »

2 **Margaret Maury sur la neige.** « Je n'arrivais pas à courir sur la neige, je glissais. Je ne parvenais pas à monter, j'étais incapable de faire quelque chose » : Margaret Maury, double vainqueur 2001 et 2004, qui s'explique ainsi dans les colonnes de *La Montagne*, vient d'« échouer » à la 4^e place.

« Je ne pense pas que ce soit forcément les conditions météo qui ont joué le plus grand rôle, ça glissait pour les autres aussi, juge, avec du recul, Pierre Maury, son mari. En tout cas, ça ne m'a pas tellement marqué. Je pense qu'elle n'était pas suffisamment préparée. Mais c'est vrai que mes souvenirs des courses de Margaret, ce sont d'abord ses victoires : en 2001, peut-être l'année où la concurrence était la plus relevée, et en 2004, l'année des JO, sa meilleure comme athlète de haut niveau. » ■

SOUVENIRS



YVES LAIR

Il avait 20 ans en 1957. « Rouge et bleu de naissance », Yves Lair n'a manqué que deux Volvic « à l'époque de la guerre d'Algérie ». Secrétaire général du Stade Clermontois (1963-1969), directeur des Sports de Clermont (1969-1997), il fut alors responsable de la logistique clermontoise.

Trop lourd

« En 1975, les carriers de Volvic avait réalisé un superbe trophée, un super coureur taillé dans la pierre de Volvic, une magnifique œuvre d'art... de 40 kg. Le vainqueur n'a pas pu l'emporter. Il est resté trois ans au club ».

Perché

« Dans les années 70 et 80, il y avait un photographe de *La Montagne* qui suivait notamment les cross. Il adorait prendre les photos en hauteur. On l'avait grimpé dans un arbre, à 3 m du sol, et, pour rire, on était parti, le laissant là-haut ».

Agent(e)

« Pas facile de faire venir Mimoun au Volvic. En fait, pour avoir sa participation, il fallait discuter serré avec sa femme. C'était son agent ».

Berger

« Tous ceux qui sont venus au Volvic se souviennent de Raymond Berger, starter et chronométriste. Parce que, pour tous les temps, il était toujours en short et en chemisette ».

Francis Laporte

PETITES FOULÉES

INSCRIPTIONS SUR PLACE Toutes sauf une. À l'exception de la course « Entreprises », il est encore possible de s'inscrire sur place, demain, jour de la manifestation, jusqu'à une heure avant le début de chaque course.

DOSSARDS/PERMANENCE Aujourd'hui au Pajol. Une permanence pour retirer les dossards est mise en place, aujourd'hui, de 10 heures à 19 heures, dans le hall du Stadium Jean-Pellez, 44 rue Pasteur, à Aubière. **COURSES/PROGRAMME** De 12 heures à 16 heures. Détail des 10 courses, individuelles et challenges, sur www.crossvolvic.fr



MAURY

Margaret Maury - Ici bien 2008 - s'était imposée en 2001 et 2004, l'année de son intouchable record de France du 5.000 m (14'43"00). Mais pas en 2005. Sur un Volvic blanc et glissant, l'athlète du Clermont Athlétisme perdait ses moyens au détriment de la reine des neiges, Bouchra Ghazielle. PHOTO FÉDÉRIC MARQUET



JAZY

1962. Michel Jazy vient de remporter son quatrième Volvic. Il a maintenant « une commission à rendre »...

PHOTO D'ARCHIVES LA MONTAGNE

Un chiffre

O Le « prix » en euro de l'inscription à une course du cross de Volvic. Une gratuite totale décidée depuis 2007 conformément au sacro-saint principe d'accessibilité au sport pour tous que défendent les organisateurs stadistes.

AVEC LES ANCIENS VAINQUEURS FRANÇAIS



RIEUF, DALLENBACH, LACOUR, TIJOU... Présents sur le site. Un anniversaire est toujours l'occasion d'une réunion de famille alors, pensez, soixante ans ! Les organisateurs ont de la sorte convié quelques-uns des anciens coureurs français qui ont fait le palmarès du cross international de Volvic. Ceux-ci seront présents sur le site des Eaux, cet après-midi, et abordables pour tous les amateurs de l'épreuve. Lesquels reconnaîtront alors les féminines, Eliane Rieuf (1969), Martine Fays (1982), Rosario Murcia (1985 et 1989), Chantal Dallenbach (2000), Margaret Maury (2001 et 2004), Bouchra Ghezelle (2005), Martha Komu (2006, 2008, 2009 et 2010) et les masculins André Lacour (1968), Noël Tijou (1969 et 1971), Kamel Bouhaloufa (1988 et 1991) et Thierry Pantel (1996).

Sports → Cross de Volvic

60^e ÉDITION/ELITE ■ Pour la course anniversaire sur le site des Eaux, cet après-midi à 15 h 45

Qui va souffler les 60 bougies ?

Sous le souffle de quel athlète s'éteindront les 60 bougies du cross de Volvic, cet après-midi ? Face aux favoris africains, les chances françaises sont loin d'être consommées...

Francis Laporte

A midi, sur son site des Eaux, atypique dirait l'époque actuelle, historico-magnifique savent les puristes, le cross de Volvic fête son anniversaire, 60 ans d'une vie trépidante, haletante, par tous les temps et toutes les températures.

60 ans de courses au compteur. Mais, piochant dans le trésor de son palmarès, il pourrait célébrer un second anniversaire, de 10 ans celui-là, sans succès tricolore. Le jour de ses 50 printemps, le déjà cross doyen en France avait vu s'imposer le dernier Français, sous les yeux du premier, Michel Jazy.

En 2007, suite à une accélération subite dans le troisième tour, le coureur d'Ondaine-Firminy, Saïd Bérioui, brillait, en effet, devant le Stadiste Simon Munyutu. Puis, fin. Les victoires suivantes retournant au giron des si rapides coureurs africains. Dont, dernière en date, celle de Thierry Ndikumwenayo.

Gras et Meftah

Le gamin burundais est de retour. Avec le bel appétit qui l'a fait monter, dimanche, sur la troisième marche du podium du Maine Libre, l'épreuve de sélection hexagonale aux Europe où le premier Français (Michael Gras) pointe en... 6^e position. L'espoir revient avec celui de rejoindre la fille de l'air comme, l'an passé, face à l'Éthiopien Tafese



2016. Timothée Bomnier (1) passait d'entrée à l'attaque. Le Clermontois, 3^e au final, ne défendait pas sa place cette année, mais le camp français ne manque pas de jambes pour lui succéder, cet après-midi. PHOTO FRANCIS CAMPANONE

Soboka à qui il avait planté 50 m au bout d'un long duel.

Et l'envie de mater le camp africain, qui compte le jeune rival d'Éthiopie, Ayenew Alemu Ysmaw, à la forme très affûtée, plus deux adversaires kenyans d'expérience, Paul Omuya, cinq succès dans son sac cette année, et Abel Maina Ndemé, le sociétaire de Clermont Athlétisme, troisième en 2012. Ainsi que son camarade de club,

Masha Haïlé, Éthiopien quant à lui et membre du top 5, l'année dernière.

Mais, au fait... Pourquoi les 60 bougies volvicoises ne s'éteindraient-elles pas sous le souffle d'un crossman français ? Il n'a peut-être pas la cote des favoris est-africains, reste que le bataillon tricolore porte beau. Avec la grande allure de deux internationaux, Michael Gras et Abdelatif Meftah. Le premier

nommé passe par Volvic avant d'aller défendre les trois couleurs à Samorin, théâtre slovaque des Europe de cross. Un ticket gagné à Allonnes (6^e et 1^{er} Français), le cross sélectif, pas à la portée, en revanche, de son frère jumeau, Damien (21^e et 11^e Français), présent lui aussi au pied des cheles. Ni du second nommé, d'ailleurs (11^e et 5^e Français). Mais la porte de la sélection nationale s'étant refer-

mée juste devant lui, voilà Abdelatif Meftah, l'homme aux 17 capes, dégagé de toute pression.

Le trio peut-il s'entraider aux premiers rangs ? Il trouvera, en tout cas, nombre de coureurs français près de lui. Un autre Alésien, Romain Courcières, le vétéran James Theuri, 6^e en 2016, l'habitué Jérémy Jolivet et ses frères d'armes clermontois, Anthony Pontier, Etienne Diekmusch, et d'autres encore. Bref, bien la peine si personne ne reprenait le flambeau de Timothée Bomnier, en reprise cette année (tendinite), mais sur la boîte l'an passé.

Samira Mezzeqrane
face aux
Éthiopiennes

Des chances françaises qui, à vrai dire, n'ont pas leur pendant chez les féminines. Certes, avec Samira Mezzeqrane-Saad, vice-championne de France du 5.000 m et retenue dans la sélection pour Samorin, et la demi-fondeuse marseillaise Athina Bouakira, elles peuvent toucher leur part du gâteau volvicois.

Mais celle du lion devrait revenir aux Éthiopiennes. Leur trio de feu fera forcément des étincelles, jallées de la course de la dauphine 2016, Adanech Feyisa Ambesa, de Chaltu Negasa, facile première aux championnats de France de cross de Saint-Galmier, ou de Shemsu Chegen Solfys et ses 31'23" sur le 10 bornes... À moins, bien sûr, que la Burundaise et bien prononcée Cavatine Nahimana ou l'Algérienne Fatima Sanchez ne viennent se mêler à la fête.



CORDE

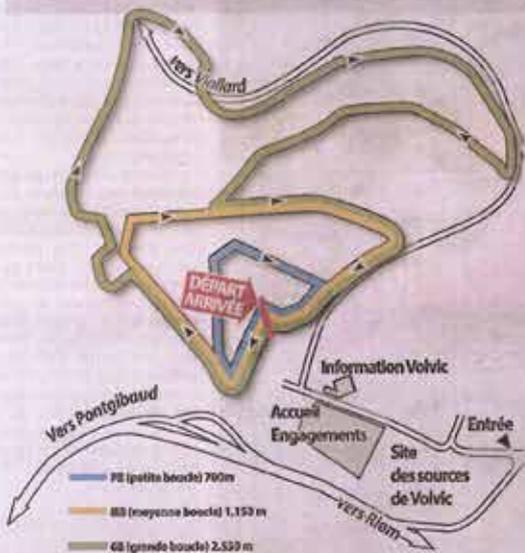
Quelque 100 m après le départ, un homme tient depuis « un paquet d'années » la corde de rappel : Jacques Pierzon, de la bande aujourd'hui disparue des Louis Incarti, Raymond Berger, René Soilly. Jeune stadiste, le Clermontois avait couru le Volvic dès 1964 dans la neige. La corde de rappel sert à arrêter les coureurs en cas de faux départ. « C'est rare, mais c'est arrivé deux fois au Volvic », se souvient le fidèle. PHOTO FRANCIS CAMPANONE



ANIMATION

Les spectateurs du 60^e Volvic n'en prendront pas une miette, cet après-midi, grâce à un trio de spécialistes bien rodé : avec Franck Marret, au départ et à l'arrivée des courses, Laurent Grollet, en duplex dans les sous-bois, et Jacky Bouchard sur le podium. PHOTO FRANCIS CAMPANONE

Sports → Athlétisme

Horaires et circuits du 60^e cross de Volvic

Horaires	Courus	Distance	Nb. de boucles
COURSE N°1			
12 h 00	Seniors hommes seniors licenciés FFA compétition Maîtres masculins licenciés ou non FFA	10,200 m	4 GB
COURSE N°2			
12 h 50	Milieu hommes / Cadettes / Maîtres femmes licenciés FFA ou non Jeunes femmes / seniors femmes seniors licenciés FFA compétition FFA femmes	3,603 m	3 GB
COURSE N°3			
13 h 15	Cadets / Juniors / maîtres masculins licenciés ou non Seniors masculins seniors licenciés FFA compétition Challenge Volvic Étudiants Course par équipes FFA hommes	5,995 m	3 GB 1 GB
COURSE N°4			
13 h 45	40 ans / Maîtres F. et M. Seniors ou non	1,465 m	1 GB
COURSE N°5			
13 h 50	Bénévoles (seniors / Maîtres) Mères Bénévoles ou non	2,339 m	2 GB
COURSE N°6			
14 h 05	Challenge Volvic Entrepren	4,366 m	2 GB +1 GB
COURSE N°7			
14 h 45	Balade solénaïste (dur du dur de 3 circuits 60 à 60 ans)	1: 940 m 2: 1.150 m 3: 2.356 m	1 GB 1 GB 1 GB
COURSE N°8			
15 h 10	Course Elite femmes Juniors / seniors / maîtres licenciés compétition exclusivement	4,864 m	2 GB +1 GB
COURSE N°9			
15 h 35	Course USAP (2007-2008)	1,348 m	2 GB
COURSE N°10			
15 h 45	Course Elite hommes Seniors (et Maîtres) sans demande Licenciés compétition exclusivement	2,208 m	2 GB +2 GB
COURSE N°11			
16 h 13	Course USAP (2009-2010)	700 m	1 GB
COURSE N°12			
16 h 15	Course USAP (2011-2012)	700 m	1 GB

Marraine du cross de Volvic
Marie-José Pérec : « C'est un
super événement familial »

« La Gazelle » est de retour. Aujourd'hui, sur le site des Eaux de Volvic, Marraine du cross auvergnat en 2015, Marie-José Pérec a accepté avec plaisir de reprendre ce rôle deux ans plus tard.

La plus étoilée des athlètes françaises le dit passionnément : « Je suis ravie de revenir ». Et pourtant, la météo de la 58^e édition, son petit 0° et ses bourrasques de neige et de grésil, n'avaient guère offert un chaleureux accueil à la divine guadeloupéenne. « Je m'en souviens, il faisait super froid, surtout pour moi qui suis des îles ».

Qu'importe, la triple championne olympique n'a pas hésité une seconde à retrouver l'Auvergne. « Mon mari (Sébastien Pourras) est d'Aurillac, c'est une super région ». Et pas seulement pour le 60^e anniversaire. « Le Volvic est un super événement familial », insiste-t-elle. Ainsi marraine à deux

reprises en deux ans, la très sollicitée Pérec l'admet : « c'est exceptionnel, cela ne m'est pas arrivé 5 fois dans ma carrière ».

Le cross, certes, pas la discipline qui l'a consacrée sur la planète athlétique. Mais... « J'ai commencé par ça. Chez nous en Guadeloupe, on commence par le cross pour les jeunes. C'est important de continuer à en organiser, Ensemble et dans la nature, les enfants y apprennent énormément, le dépassement de soi notamment. Et c'est aussi bien pour les adultes ».

La grande silhouette de Marie-José se découperait-elle dans les sous-bois volvicols ? « Non, je ne cours pas : les marraines sont plus là pour encourager les gens, soutenir-elle. Comme la dernière fois, je vais voir les gens, discuter, partager. Sans cérémonial, je ne fonctionne pas comme ça. Ce sera bon enfant ».

Franck Lepoets

PETITES FOULÉES

ANIMATIONS

Ninja Warrior. Gratuite et ouverte à tous, l'animation Ninja Warrior de TFI s'invite sur le village. En association avec Multisports Concept, démonstrations de parkour, free-run, tricks et monocycle.

Ateliers. Le village accueillera divers ateliers créatifs, stand de maquillage, caricaturiste et photo call pour un souvenir de cette 60^e édition...

Randonnées. 2 parcours de 5 km et 13 km ; tarifs : 3 € (1 € pour les moins de 15 ans), somme entièrement reversée à l'association des 2 Arts qui œuvre pour les enfants hospitalisés du CHU d'Estaing de Clermont-Ferrand.

Défi Joliette. Faire partager leur passion à des jeunes en situation de handicap, en reliant, en joliette, le puy de Dôme au site du cross de Volvic, c'est le défi que vont relever les « Unstoppable trailers ».

COURSES

Inscriptions sur place. Jusqu'à une heure avant le départ de chaque course (sauf entreprises).

SALLE/DÉPARTEMENTAUX ■ Pour l'Allier et le Cantal, aujourd'hui, à Aubière
L'ouverture de la saison au Stadium Pellez

À vos marques, prêts, partez !

Les starters vont reprendre du service, aujourd'hui, au Stadium Pellez. C'est l'ouverture de la saison en salle, à l'occasion des championnats départementaux, pour l'Allier et le Cantal. Près de quatre cents athlètes vont se retrouver à Aubière pour une réunion pilotée par le comité de l'Allier.

À cette première compétition, à partir des cadets, les plus gros contingents sont fournis par les clubs de Vichy et Moulins-Yzeure-Avermes, côté bourbonnais et Aurillac Athlétisme, qui déplace le plus d'ath-



SPRINT. Premières courses de la saison en salle, aujourd'hui au Stadium Pellez. PHOTO BENOÎT BRUNEL

PRATIQUE

Championnat départemental en salle de l'Allier et du Cantal, aujourd'hui au Stadium Jean-Pellet, à Aubière. Entrée libre.

Les horaires. Début des épreuves à 14 heures. Fin prévue vers 20 heures.

lètes cantaliens. On verra aussi de Haute-Loire et notamment de Brioude pour prendre ses marques sur la piste aubiéroise. L'organisation annonce d'autre part la venue de clubs d'Ardeche et de Cor-

rèze. Pas concernés par la distribution des titres chez eux, les Puydômois (Clermont Athlé, ASPTT, CDC, Chamalières...) seront eux aussi de la partie, avant de revenir dans quinze jours pour cette

fois tenter de grimper sur le podium. Le « Volvic » sera alors passé et tout le ban de l'athlétisme puydômois convoqué à son tour au Pellez pour « ses » départementaux. ■

TÉLEGRAMMES

TRAIL NOCT'BLANZATRAIL À partir de 16 h 30. La 9^e édition du Noct'Blanzatrail propose « La Découverte » (12 km, dénivelé positif : 322 m) à 17 h 40, suivie, à 17 h 50, du « Grand huit » (19,5 km, D + 480 m). Course enfants (1,3 km) à 16 h 30. Inscriptions sur place : enfants à partir de 15 h 30 (gratuit), 12 km (13 €) et 19,5 km (17 €), jusqu'à 17 h 15. Infos sur www.noct-blanzatrail.fr

À LA CONQUÊTE DE SUPER BESSE Reconnaissance demain, à 9 heures. Outdoor Sancy et Evolution 2 Super Besse qui organisent, dimanche 10 décembre, la deuxième édition des trails « À la conquête de Super Besse » (inscriptions sur www.sportipfs.fr), soit 3 parcours de 25 km (1.000 m de dénivelé positif, tarif : 23 €), 15 km (D + 600 m, tarif 14 €) et 9 km (D + 350 m, tarif 8 €), proposent, demain, à partir de Besse, une reconnaissance ouverte à tous de leur épreuve. ■

FEMMES
Emmanuel Macron s'engage dans la lutte contre toutes les violences
PAGES FRANCE

DÉFLAGRATION
Le préfet Patrick Stefanini brosse un portrait sans concession de François Fillon
PAGES FRANCE

Aérien
Clermont-Ferrand Auvergne
DÈS DÉCEMBRE
CAP SUR MARRAKECH
Vols et séjours avec TUI
www.clermont-aeroport.com
VINCI

lamontagne.fr

LA MONTAGNE

+ TV Mag
+ femina

Centre France dimanche

CLERMONT-FERRAND

DIMANCHE 26 NOVEMBRE 2017 - 1,80 €

Bourses aux jouets : les bons plans de Noël



SUCCÈS. À l'heure du tout numérique, et des achats à la pelle sur Internet, la tradition des bourses aux jouets ne se perd pas, mieux, elle semble traverser les générations.

FÊTES DE FIN D'ANNÉE. Certaines associations récupèrent des jouets défectueux et les remettent en état avant de les revendre. Découvrez les bons plans de Noël. PHOTO FLOIRAN SALESSE

PAGE 2 ET 3

RUGBY : LE FLOP
Triste nul pour la France face au Japon (23-23)
PAGES SPORTS

TOP 14
Un nul (32-32) insuffisant pour l'ASM à Oyonnax
PAGES SPORTS

CROSS
La 60^e édition du Volvic pour Ndikumwenayo
PAGES SPORTS



TENNIS / COUPE DAVIS
La France mène 2-1 face à la Belgique
PAGES SPORTS

PROPOS D'UN JOUR

Une belle histoire. En avance sur le calendrier, ça pourrait être un conte de Noël, mais c'est simplement une belle et vraie histoire d'homme, comme l'actualité nous en offre parfois. Brûlé sur 95 % de son corps, Franck a été sauvé grâce aux dons de peau que son frère jumeau a proposé de faire, forçant en quelque sorte les médecins à tenter l'opération de la dernière chance. La qualité et la compétence des chirurgiens et de leurs équipes médicales sont admirables, comme le courage et l'amour fraternel des jumeaux pour forcer le destin et le triomphe de la vie.

PORTES OUVERTES

maisons
CONCEPT
2000

à Orcet

Lotissement «Les Allées du Breuil»

Samedi 25

et dimanche 26 novembre

de 10h à 12h et de 14h à 16h

Un spécialiste du financement sera présent si vous souhaitez avoir des renseignements

www.maisonsconcept2000.fr



04 73 19 01 13

LES CHEVALIERS DU FIEL

A LA CARTE

MERC. 14 MARS
20H

ZÉNITH D'AUVERGNE
A CLERMONT-FERRAND

Réservations sur
camaroproduction.fr

gamma
D'OPÉRA

LES CHEVALIERS DU FIEL À LA CARTE



0 0378
CLERMONT
26/11/17

Puy-de-Dôme → Courir

CROSS DE VOLVIC ■ Hier, près de 2.000 athlètes amateurs et confirmés ont pris le départ de la 60^e édition

Ce sexagénaire garde une bonne foulée



INTERENTREPRISES. Grande affluence au départ du challenge.



FOUGUE. Il n'y a pas d'âge pour le donner à fond.



FOULE. Malgré le crochén et le froid, les supporters étaient là pour encourager les sportifs.

Fabrice Mino

fabrice.mino@lejournal.fr

Le froid, la pluie fine et le parcours glissant n'ont pas entamé la détermination des 1.958 inscrits au départ du soixantième Cross de Volvic. Une édition spéciale parrainée par Marie-José Pérec qui a notamment montré sa belle foulée en poussant une jodelle destinée aux personnes à mobilité réduite.

Malgré cet anniversaire, les conditions n'étaient pas totalement réunies pour battre le record de participation établi en 2014 avec 2.394 dossards au départ : il y avait plus d'inscrits que l'an dernier mais moins d'arrivants (1.525), certains ayant visiblement décidé de déclarer forfait au dernier moment.

N'empêche, sur le site historique de la source du Goulet, entre midi et 16 heures, les départs se sont succédé à un rythme soutenu. Tous les âges, tous les niveaux ont pu trouver basket à leur pied sur les différentes épreuves proposées. Cette année, une course était même réservée aux familles.

Des animations étaient évidemment prévues tout au long de la journée : stands de maquillage, de photo, de caricature ou parcours ninja avaient été installés.



GÉNÉRATIONS. Sous le regard des plus jeunes, impatients d'en croquer, les plus de 50 ans viennent de s'élaner. PHOTOS FRANCIS CAMPAGNON

CHAMPIONNE. Marie-José Pérec était la marraine de cette 60^e édition.

ANIMATIONS. Les plus jeunes ont pu tester leurs pouvoirs de ninja.



EXPÉRIENCE. André Lacour, vainqueur de la course en 1958, n'a pas perdu sa foulée !

Un chiffre

2 Comme le doublé réalisé par Thierry Ndikumwenayo, hier, à l'occasion de la 60^e édition. L'espoir burundais intègre ainsi le cercle restreint des 9 double vainqueurs du cross de Volvic. À trois succès de l'intouchable Michel Jazy.

UN 60E VOLVIC ARROSÉE...



LA MÉTÉO D'UN VRAI CROSS. Pluie et grésil au rendez-vous. Certes, le soleil a aussi fait son apparition sur le site des Eaux de Volvic. Mais les conditions météo, la froidure notamment (6° au plus chaud de l'après-midi, 2° à la fin), sans compter le ressenti quand le vent soufflait, n'ont pas attiré la foule des spectateurs, hier après-midi.

Côté coureurs, la course élite hommes a sans doute concentré toutes les difficultés que peut rajouter un vilain temps d'automne à un parcours loin d'être plat. À commencer par un violent coup de grésil avant le départ, histoire de bien restituer le lieu des débats et faire le point avec sa motivation personnelle.

Sports → Cross de Volvic

60^e ÉDITION/COURSE ÉLITE ■ Vainqueur du cross anniversaire, sur le site des Eaux, hier après-midi

Ndikumwenayo, et de 2 qui font 60 !

Vainqueur sous le soleil 2016 et dans la froidure 2017. L'espoir burundais Thierry Ndikumwenayo a réalisé le doublé pour les 60 ans du Volvic, hier.

François Lopoports

Mercredi, été indien. Hier, une perturbation pluvieuse traverse la région, les températures chutent de plus de 10°, le vent de nord-ouest s'installe. Fascinant comme le Volvic cultive son image de cross authentique. De retour sur le podium des sources, au côté d'anciens vainqueurs, Kamel Bouhaloufa ne le disait-il pas à la fin des années 80 : « Quand je viens au Volvic, je mets mes gants. »

Ah ! Les coureurs d'avant, les neiges d'antan. Mais la nostalgie n'embarassa pas Thierry Ndikumwenayo, le lauréat 2016. Et des gants, le gamin burundais n'en prit aucun au coup de pistolet. Libéré, sans doute, après la grosse averse de grésil qui arrosa les as. Bref ! L'espoir vira à la corde au virage avant la côte, s'installant en trombe à un premier rang où il allait faire du mal.

Hirt, surprise française

La course s'étira d'un coup. Sans décrocher, non plus, Avenew Alemu Ysmaw, Hassan Hirt et, au deux premiers tours, Abdellatif Meftah, Masha Hallé ou encore, revenus en enfilade, les frangins Michaël et Damien Gras. Car, au troisième, le



NDIKUMWEYANO. Tour réal dans la dernière ligne droite du terme d'une course à 10,1 km/h. photos FRANÇOIS CAMPEZANO

maillot bleu aux jambes de feu porta une accélération sur les hauteurs du circuit. Secousse qui n'épargna que les deux premiers nommés, l'espoir éthiopien et le Français. Inscrit de dernière heure, du Benoît Z Team.

Le trio mena grand train, d'enfer même. Interdisant à Michaël

Gras, le jumeau sélectionné aux Europe de « rentrer », « J'ai vu que je n'étais pas dans le coup pour le podium », admit le premier Français à Allonnes, « alors sur la fin, j'ai géré ». Pour mieux courir au cross des Myriades, aujourd'hui, et à Samorin, tunique tricolore sur le dos, le 10 décembre...

Quatrième, l'Alsien ne fut pas le leader français au Goulet, précédant tout de même sur la ligne sexagénaire, le Toulousain Brulet, Meftah, son frère Damien, James Theuri et les licenciés clermontois Hallé et Jolivet. Ce poste revint à Hirt, lâché, comme Ysmaw, par le sprint de Ndikumwenayo avant le sous-

bois final où les trois hommes serpentèrent chacun à leur place, calés à 6" d'intervalle.

« J'aime venir ici, il y a une belle forêt », appréciait d'ailleurs l'espoir aux deux trophées. Derrière les deux espoirs africains, Hassan Hirt salua aussi, indirectement, le « vrai cross » volvic : « C'est la première fois où je regarde autant devant moi qu'à mes pieds. »

Féminines : Sofiya et la coupe éthiopienne

Dur, ce cross ? L'inégalable parcours auvergnat surprit, en tout cas, Shemsu Chengen Sofiya, la plus rapide des trois fleches éthiopiennes qui se fichèrent, hier, dans le mille volvic. Sa couronne sur la tête, la petite Africaine montra le sol du pied. « Il y a beaucoup de cailloux, des descentes, des côtes. Et en Éthiopie, c'est plus sec. »

Cela ne l'empêcha pas d'y dicter la loi de la vitesse. À la deuxième des trois boucles, course pliée, concurrence écrasée, éparpillée façon puzzle au fond des bois. Arrivèrent plus de 30" après, ses compatriotes Adanesh Ambessa Feyisa et Chalitu Negasa, puis la Burundaise Cavatine Nahimana, puis la première Française, Samira Meze-grane. Mais bon, qui ne sait pas, en 60 ans, que briller au Volvic n'est pas un long fleuve tranquille...



ELITE FILLES

Le dernier triple féminin au Volvic remonte à 2005. Et il était français, signé Ghislèle, Bouchaouante et Banielle. Hier après-midi, ce sont les éthiopiennes qui ont monopolisé le podium avec dans l'ordre, Sofiya (7), Feyisa (1) et Negasa (2).

CHALLENGE

Le challenge entreprises lance la course volvic la plus courue avec 354 concurrents (112 femmes) chronométrés, hier. Et un vainqueur (licencié à l'Athlé 91), Sullian Courjal. Comme l'an dernier. « Je suis très content de ce doublé d'autant que ce fut plus dur. Avec Yoan Meudac sur mes talons tout le long, je n'ai pas pu gérer ». Arrivé 2" plus tard, le trailler de Ceyrat admit très bien la difficulté. « Cela fait très longtemps que je n'avois pas fait le Volvic. C'est très bref (4.860 m), j'étais à bloc. Il m'aurait fallu 2-3 km de plus. Mais j'étais là pour sortir de ma zone de confort. »



Sports → Cross de Volvic

60^e ÉDITION/HOMMAGE ■ D'anciens vainqueurs invités par l'organisation pour fêter l'anniversaire

Histoire en boucles de jolis souvenirs

Eux aussi ont connu, qui la boue, qui la neige ou la soif sur le Volvic. Mais ils en ont surtout conquis les loueurs. Rencontres avec quelques-uns des vainqueurs du « Doyan ».

Jean-Philippe Béat

Entre deux séances, il est venu leur dire un petit bonjour, hier matin, à leur hôtel : Timothée Bommer ne l'a pas (encore ?) remporté.

Mais, le 3^e de 2016 est bien du même cercle. De ceux qui « parlent » le Volvic : « Pour moi, c'est tout simplement une référence du cross, au plan régional et national. Il a une vraie dimension historique, mythique même, qui lui donne toute son importance. » Les Dallenbach, Fays, Maury, Bouhaloufa, Lacombe, Tjhou ne disent pas autre chose quand l'expression « du vrai cross » revient en boucle(s). Leurs succès, ils les racontent sans prétention et sans efforts.

Les jolis souvenirs avant les coupes, médailles et coupures de presse, que Martine Fays, meilleur ratio (une participation, une victoire, en 1983) du pla-



TRIBUNE. Anciens vainqueurs et associés à la fête. PHOTO: FRANÇOIS CHAMPAGNE

teu d'invités de choix par l'organisation stadiète, hier, a, depuis longtemps, remis. 1983, donc : « La côte, juste après le départ, je l'avais repérée. Donc je savais qu'il fallait vite bien me placer pour la franchir. Ensuite, j'ai préféré gérer et attendre la descente. Beaucoup d'appréhendaient, j'ai sans doute eu la foulée plus légère (sourire). » 17 ans plus tard,

c'était au tour de Chantal Dallenbach. Légère en l'an 2000 ? Sur un nuage : « Un jour où j'étais un peu dans l'euphorie, ces moments où l'on est sans conscience, où on se sent le gamin à qui l'on dit : "cours !" » De l'émotion, André Lacombe en ressent encore, lui aussi. Et pour cause : « 2017, c'est le 50^e anniversaire de la victoire de François, mon frère. Et

l'année d'après (1968), je gagne à mon tour. Je n'avais pas été pris aux JO, parce que Robert Bobin ne voulait pas d'un "intellectuel". Villain et Nicolas, qui étaient là, si. Le tracé, raccourci à 7 km, devait les favoriser. Mais j'ai eu tout le monde dans la descente : à 600 m de l'arrivée, j'ai accéléré comme un tordu, ils n'ont pas pu me remonter, moi le ma-

rathonien (sourire) ! »

Piégés, Villain et Nicolas. Comme aurait pu l'être, pile 20 ans plus tard, Kamel Bouhaloufa : « Un jour, mon entraîneur, Marcel André, me dit : "On va faire un cross en Auvergne. Très sympa mais très difficile." Je lui avais répondu : "Nous aussi, à Paris, on en a des cross difficiles ! Mais quand j'ai fait la reco, j'ai vu la côte, tout de suite, puis le premier goulot, juste après, puis la descente, les cailloux casse-gueule, un deuxième goulot. Là j'ai dit : "Mais c'est un vrai traquenard ! (rires)" C'est peut-être ce qui m'a fait gagner, car j'ai compris que je devais être tout de suite devant. J'ai pu voir les pièges. »

Au mieux, trois autres éditions de rang, pour deux podiums et un 2^e succès (1991) puis, bien plus tard, comme entraîneur. Qui n'a pu, à son tour que bien briefe ses quailles sur le fameux « traquenard ». Parmi les pièges, à Volvic, certains y ont vu la neige. Pas Noël Tjhou, double vainqueur 1969 et 1971 : « Le Volvic ? Un parcours fait pour moi. Comme je suis d'Épinal, la nel-

ge n'a jamais été un problème. Contrairement à mes adversaires, mon allure n'était pas affectée et ça leur mettait un coup au moral. Et quand moralement l'autre est touché, c'est déjà la moitié du résultat (sourire). »

« Mais c'est un vrai traquenard ! »

Un parcours taillé pour soi, en l'occurrence, taille patronne, la Thiernoise d'origine kenyane, Margareta Maury connaît. C'était le Volvic. Pardon, c'est le Volvic car Madame court toujours (25^e en 2016), « mais pas cette année car je ne suis pas assez en forme. Et pour le Volvic, il faut l'être. » En attendant 2018, la double tenante 2001 et 2004 raconte volontiers : « En 2001, je voulais gagner comme Française (elle était alors en attente de sa naturalisation) devant les étrangers. Et je n'oublierai jamais 2004 car c'est l'année où j'ai aussi pu disputer le 5.000 m des JO. » Historique, le Volvic... ■

LES CLASSEMENTS

ÉLITE HOMMES, 7.390 m (36 arrivants). 1. Médardwanya Thiery (Burundi), 21'12"; 2. Yemou Assane (Mali), 21'18"; 3. Hô Hassan (Benoît Tecom), 21'24"; 4. Grot Nidou (Mali), 21'45"; 5. Brulet Mathieu (Haute-Savoie), 22'51"; 6. Makhoul Abdellatif (Soudan), 23'55"; 7. Goss Damien (Mali), 23'59"; 8. Thoury Simon (Côte d'Ivoire), 24'04"; 9. Nolle Moïse (Éthiopie), 24'04"; 10. Jollivet Jérôme (Clermont Athl. Aux.), 24'14"; 11. Jollivet Jérôme (Clermont Athl. Aux.), 24'22";

12. Cas Ouarin (AC Solennais), 24'28"; 13. Couadrès Romain (Mali), 24'34"; 14. Gallo Antoine (Le Creusot), 24'44"; 15. Guilhot Romain (Ouest Allier Athl.), 25'05"; 16. Courjol Sylvain (Athl. 91), 25'10"; 17. Charlier Valentin (Athl. Bourgogne Sud), 25'17"; 18. Mouny Simon (Basse-Normandie), 25'18"; 19. Couadrès Romain (Mali), 25'50"; 20. Charillon Clément (Ouest Allier Athl.), 25'54";

21. Cayroche Benjamin (Athl. Lozère), 26'13"; 22. Idzany Benoît (CA Loire-Norm.), 26'40"; 23. Couasse Pierre (Aptt Clermont Athl.), 26'58"; 24. Robota Romain (Indre AC), 27'19"; 25. Haudicq Sébastien (Clermont Athl. Aux.), 27'23"; 26. Guyon Franck (Puy-de-Dôme), 27'40"; 27. Charrière Julien (Athl. 56), 27'42"; 28. Rapin Jean-Christophe (Clermont Athl. Aux.), 27'52"; 29. Vens Antoine (Athl. Lozère), 28'17"; 30. Le Coqun Michaël (Névy Athl.), 28'18";

31. Chastang Julien (Névy Athl.), 28'32"; 32. Migeon Simon (Indre), 30'39"; 33. Delpeuch Ludovic (Athl.), 30'42"; 34. Bernardin Marc (Ouest Allier Athl.), 31'27"; 35. Mousset Adrien (Clermont Athl. Aux.), 31'38"; 36. Lopez Anthony (Athl. Lozère), 31'57".

Par équipes. 1. A.S. Cevennes Athl. (1), 41 pts ; 2. Clermont Athl. Aux. (1), 72 pts ; 3. Athl. Loire (1), 102 pts.

ÉLITE FEMMES, 4.060 m (60 arrivantes). 1. Soliya Shemou Chagnon (Éthiopie), 16'30"; 2. Feyisa Adenesh Ambah (Éth.) (0), 17'01"; 3. Hegosa Chaba (Éth.) (0), 17'01"; 4. Wolhengen Cavoline (Burundi),

17'29"; 5. Marechroun-Sood Samira (St. de Vaur), 17'50"; 6. Komu Martha (Burundi), 18'50"; 7. Pravat Patricia (Névy Athl.), 18'52"; 8. Bouclicte Adrine (Marseille), 19'11"; 9. Chagnon Pauline (Ouest Allier Athl.), 19'21"; 10. Inoue Aurélie (Clermont Athl. Aux.), 19'25";

11. Dachez Anais (CA du Roonnais), 19'40"; 12. Mognonnet Marlène (Ost Athl.), 19'50"; 13. Ferval Camille (Clermont Athl. Aux.), 19'50"; 14. Marmet Marie (Clermont Athl. Aux.), 20'04"; 15. Moutin Anne (Athl. Lozère), 20'07"; 16. Ploquin Céline (Ouest Allier Athl.), 20'14"; 17. Théod Lucie (Grand Azay-le-Rideau), 20'22"; 18. Morice Morgot (Clermont Athl. Aux.), 20'39"; 19. Ferrière Elise (Ouest Allier Athl.), 20'41"; 20. Folgon Karine (Ouest Allier Athl.), 20'49";

21. Welterbauer Audrey (Bessancourt AC), 20'57"; 22. Pivrot Lucie (Névy Athl.), 21'09"; 23. Cammoux Julie (Clermont Athl. Aux.), 21'27"; 24. Faurier Morgane (Athl. Lozère), 21'37"; 25. Ribeyre Cindy (Aptt), 21'48"; 26. Nollet Céline (Ouest Allier Athl.), 21'55"; 27. Lucas Karine (Athl. Lozère), 22'10"; 28. Lindon Chloé (Ouest Allier Athl.), 22'13"; 29. Magdier Jeanne (Athl. Lozère), 22'14"; 30. Fournier Luc (Orange Haut Vaucluse), 22'17";

31. Engelinger Margaux (Ouest Allier Athl.), 22'23"; 32. Hémond Valentin (Thiers), 22'27"; 33. Richard Solenn (Clermont Athl. Aux.), 22'34"; 34. Prinet Hélène (Ouest Allier Athl.), 22'35"; 35. Gobin Corinne (Athl. Bourgogne Sud), 22'38"; 36. Morin Stéphanie (Ouest Allier Athl.), 24'11"; 37. Delle Leticiana (Athl. Chamareuil), 24'47"; 38. Sobeco Virginia (Correze Athl.), 25'23"; 39. Hongot Chloé (Athl. Lozère), 31'48"; 40. Chapon Chloé (Ouest Allier Athl.).

Par équipes. 1. Clermont Athl. Aux. (1), 55 pts ; 2. Est. Ouest Allier Athl. (1), 64 pts ; 3. Athl. Lozère (1), 95 pts.

SENIORS VÉTÉRANES MASCULINS, 10.100 m (162 arrivants). 1. Hoyt Pascal (Indre AC), 37'43"; 2. Bouyagat Jeremy (Athl.), 38'03"; 3. Chavalon Laurent (Athl.), 38'04"; 4. Montpied Valérie (Athl.), 38'17"; 5. Bernard Paulin (Athl.), 38'20"; 6. Hequet Stéphane (Ni.), 38'33"; 7. Fagnin Sébastien (Lozère),



RUSH. Dès le départ, benjamins, benjamins et minimes filles cherchent la meilleure place.

30'65"; 8. Hillobercy Geoffrey (Ni.), 30'32"; 9. Engouner Adrien (Burgogne AE), 30'39"; 10. Choquet Frédéric (Clermont Athl. Aux.), 30'44";

11. Ducrot Philippe (Ni.), 40'17"; 12. Thomas Sébastien (Ni.), 40'24"; 13. Roda Marc (Ni.), 40'59"; 14. Bata Marc (Ni.), 41'00"; 15. Molizaco Pascal (Puy-de-Dôme), 41'36"; 16. Oumer Habib (Charente-Maritime), 41'37"; 17. Croq Kevin (Ni.), 41'45"; 18. Vieuxquart Sylvain (Ni.), 41'45"; 19. Rouzier Gérald (Ni.), 41'46"; 20. Faure Sébastien (Ni.), 41'47";

21. Duchêne Alexandre (Ni.), 41'50"; 22. Copel Frédéric (Puy-de-Dôme), 42'01"; 23. Dumoulin Romain (Ni.), 42'02"; 24. Cabouat Christophe (Ouest Allier Athl.), 42'06"; 25. Durand Boris (Ouest Allier Athl.), 42'26"; 26. Ouyard Aurélien (Ni.), 42'37"; 27. Berthaud Frédéric (Ni.), 42'38"; 28. Guzzardi Ludovic (Ni.), 42'39"; 29. Benoit Jérôme (Ni.), 42'40"; 30. Vilain Olivier (Mortagne), 42'40";

Par équipes. 1. Urmogne Athlètes Evénement (1), 151 pts ; 2. Gr. Choccolat Champagnonnais (1), 164 pts ; 3. Beaumont AC (1), 337 pts.

CADETS-JUNIORS-ESPOIRS-VÉTÉRANES-SENIORS-ÉTUDIANTS MASCULINS, 5.995 m (181 arrivants). 1. Bortignaud Loïc (Aptt Clermont), 21'03"; 2. Gouylin Tristan (Thiers), 21'22"; 3. André Baptiste (Clermont Athl. Aux.), 21'24"; 4. Copélier Corentin (Athl. Lozère), 21'26"; 5. Vieilledent Thomas (Athl. Lozère), 21'32"; 6. Devarre Jean-Luc (Ouest Allier Athl.), 21'38"; 7. Mesot Baptiste (Clermont Athl. Aux.), 21'40"; 8. Soreat Pascal (Ouest Allier Athl.), 21'42"; 9. Cornabou Mathis (Clermont Athl. Aux.), 21'52"; 10. Leroy Loïc (Névy Athl.), 21'53";

11. Tolon Adrien (Clermont Athl. Aux.), 22'04"; 12. Pod Jérémy (Clermont Athl. Aux.), 22'12"; 13. Estevenson Pierre-

Louis (Athl. Lozère), 22'13"; 14. Colmès Olyvier (Clermont Athl. Aux.), 22'14"; 15. Fommier Marcus (Clermont Athl. Aux.), 22'23"; 16. Calémiat Olivier (Dompierre), 22'24"; 17. Stasowski Yann (Ouest Allier Athl.), 22'25"; 18. Benhamon Poulin (Athl. Lozère), 22'31"; 19. Renaud Lucas (Clermont Athl. Aux.), 22'38"; 20. Vidal Lucas (Névy Athl.), 22'42";

21. Engelinger Fabrice (Ouest Allier Athl.), 22'45"; 22. Caze Rami (Ni.), 22'46"; 23. Roussel Thierry (Ouest Allier Athl.), 22'49"; 24. Saint-Chely Hugo (Athl. Lozère), 22'52"; 25. Sabote Ayméric (Ni.), 22'54"; 26. Houri Baptiste (Ouest Allier Athl.), 22'57"; 27. Lacroix Alexis (Clairfont Brionnais), 22'58"; 28. De Almeida Aïme (Le Creusot), 23'00"; 29. Douche Tristan (Ni.), 23'06"; 30. Jouanneau Lucas (Athl. Lozère), 23'09";

Par équipes. Cadets : Clermont Athl. Aux. (1), 58 pts. Cadets étudiants : 1. El-Sigmahéta (1), 10 pts. Es-Sa-Va-Si-Vi-V2-V3-V4-V5 hommes : 1. Est. Ouest Allier Athl. (1), 12 pts. Juniors : 1. Clermont Athl. Aux. (1), 17 pts.

MINIMES GARÇONS-CADETTS-JUNIORS-ESPOIRS-SENIORS-VÉTÉRANES FEMMES, 3.665 m (125 arrivantes). 1. David Senoit (Athl. Chamareuil), 12'45"; 2. Souchère Théo (Roulin-Beure-Auvergne), 12'50"; 3. Bouchet Clément (Ni.), 13'09"; 4. Chappignon Hubert (Chamareuil), 13'10"; 5. Robert Lucas (Clermont Athl. Aux.), 13'22"; 6. Lucien Tristan (Athl.), 13'30"; 7. Cosmopol Lucas (Ouest Allier Athl.), 13'52"; 8. Gauthier Agathe (Clermont Athl. Aux.), 13'54"; 9. Lesier Alex (Ouest Allier Athl.), 14'04"; 10. Simonson Markus (Clermont Athl. Aux.), 14'04";

11. Mezidi Roman (Ouest Allier Athl.), 14'05"; 12. Thier Valentin (Esp. St-Étienne-Vigne), 14'07"; 13. Episcopo Antonin (Thiers), 14'09"; 14. Chauveau Iana (Clermont Athl. Aux.), 14'11"; 15. Berlinguer Thibault (Cuc Athl.), 14'17"; 16. Ferrière Paul (Clermont Athl. Aux.), 14'18"; 17. Scheldacker Antoinin (Athl. Lozère), 14'22"; 18. Hortaevic Flavie (Athl.), 14'23"; 19. Pivrot Ayméric (St-Étienne-Vigne), 14'26"; 20. Roustan Margot (Ni.), 14'29";

Par équipes. Cadets : Clermont Athl. Aux. (1), 151 pts ; 2. Gr. Choccolat Champagnonnais (1), 164 pts ; 3. Beaumont AC (1), 337 pts.

21. André Elise (Clermont Athl. Aux.), 14'35"; 22. Pires Monon (Ni.), 14'36"; 23. Marlet Fanny (Ni.), 14'36"; 24. Pandoletto Martine (Clermont Athl. Aux.), 14'37"; 25. Cognat Lucas (Ouest Allier Athl.), 15'00"; 26. Benoit Julie (Ni.), 15'04"; 27. Biere Romain (Athl. Lozère), 15'11"; 28. Prédreau Marine (Ni.), 15'13"; 29. Oury Noémie (Clermont Athl. Aux.), 15'14"; 30. Gollard Lancelot (Clermont Athl. Aux.), 15'17".

Par équipes. Minimes garçons : 1. Est. Ouest Allier Athl. (1), 43 pts. Cadets féminines : 1. Clermont Athl. Aux. (1), 10 pts. Ju-Vi-V2-V3-V4-V5 femmes : 1. Beaumont Athl. Club (1), 65 pts.

BENJAMINS(ES)-MINIMES FILLES, 2.330 m (166 arrivantes). 1. Durand Théo (St-Étienne-Vigne), 9'03"; 2. Zeria Chadi (Cuc Athl.), 9'16"; 3. Bouchet Clément (Clermont Athl. Aux.), 9'18"; 4. Fontenue Nicolas (Ouest Allier Athl.), 9'25"; 5. Chaboché Foutine (Clermont Athl. Aux.), 9'26"; 6. Perrin Mathis (St-Étienne-Vigne), 9'27"; 7. Sicoon Achille (Ni.), 9'31"; 8. Bonellier Pierre (Ouest Allier Athl.), 9'38"; 9. Durier William (Clermont Athl. Aux.), 9'43"; 10. Mouny Léon (Athl. 91), 9'45".

Par équipes. Benjamins : 1. Est. Ouest Allier Athl. (1), 49 pts. Benjamins : 1. Clermont Athl. Aux. (1), 40 pts. Minimes filles : Clermont Athl. Aux. (1), 12 pts.

CHALLENGE VOLVIC ENTREPRISES, 4.860 m (254 arrivants). 1. Courjol Sébastien (Est. Intersport Volcan), 16'16"; 2. Meudic Yvan (Caisse d'Épargne), 16'18"; 3. Fodi Vincent (Running Shop), 17'01"; 4. Bouffin Romain (Est. Michelin Run Team), 17'10"; 5. Schodl Florent (Est. Nostalgic Châtel-Guyon), 17'16"; 6. Fozz Pierre-Antoine (Est. 13^e Mtl), 17'21"; 7. Garcia Julien (Est. Michelin Run Team), 17'23"; 8. Quaval Clément (Running Shop), 17'23"; 9. Bouchet Axel (Est. Thaloct), 17'45"; 10. Dupuis William (Est. Centre aquatique Isotry), 17'47".

Par équipes. Est. Centre aquatique Isotry (1), 133 pts ; 2. Est. Intersport Volcan (1), 160 pts ; 3. Est. Michelin Run Team (1), 170 pts. ■

Sports → Cross de Volvic

60^e ÉDITION/SAMEDI ■ Avec la présence des anciens, une domination africaine, un temps de vrai cross

Un anniversaire estampillé classique

Samedi, jour de ses 60 ans, le cross de Volvic est demeuré fidèle à son histoire et son niveau, d'exigences et de performances, bref ! à ce qui fait son authenticité.

Francis Lopez

Ceux qui pensaient trouver confettis et cotillons à l'anniversaire du Volvic, samedi, en auront été pour leur frais. Façon de parler, ils ne seront pas venus...

Sur son site historique, le 60^e cross, chargé de mémoire, avec ses anciens, ses nouveautés aussi, attendait 1.935 engagés, un peu plus que pour ses 59 ans (1.885 inscrits) mais un peu loin de son record à 2.394 dossards de l'année faste 2014.

Question de météo

Et, à l'heure du décompte, le sexagénaire recensa 1.476 arrivants (pour 1.612 en 2016, 1.872 en 2014). Soit un différentiel de 459 qui s'explique certainement par la mal gracieuse météo, son froid et ses averses battantes de pluie et de grésil.

Le problème du « vrai cross », en fait, quand, à la dureté de son parcours, se



ÉLITE. Le tiercé encore dans le désordre : le Français Hirt, le Burundais Ndikumwenayo et l'Éthiopien Yimase. PHOTOS FRANÇOIS CAMPAGNON

rajoute celle du temps. « Cela ne me choque pas, tempère la directrice du cross, Cécile Lignot-Maubert. Ceux qui étaient là, étaient contents. Et on ne fait pas ça pour le chiffre ». L'envie de tout révolutionner n'a d'ailleurs pas traversé l'esprit du Volvic.

« À 60 ans, on est sage, sourit-elle. Et puis, c'est un cross avant tout ». Dont l'affluence vit, la responsable stadiste l'a bien remarqué, au gré des humeurs météorologiques.

Un cross, au sens premier du terme, qui salut respectueusement ses

alnés montés sur le podium, voilà ce que les présents venaient chercher. À l'image du vainqueur de la course de midi, la plus longue (10,2 km), le Master 1 Pascal Hays, meilleur des 18 représentants de l'Indre AC. « Le Volvic, c'est un très beau par-

cours et un vrai cross : ça, je l'ai vu quand j'ai fait la reconnaissance, avec ses relances ».

Discours commun chez les découvreurs de l'Élite. Les frères Gras, notamment. Michaël, le sélectionné aux Europe, et Damien, respectivement, 4^e

et 7^e. « Tous les ans, on était invités, mais on habitait à Bordeaux. Depuis un mois on est à Clermont. Ce cross, on l'appréhendait beaucoup. On l'avait repéré, il nous faisait peur. Le parcours est très technique, il n'offre pas un moment de répit ».

La loi du haut niveau

Pas plus que ses As d'ailleurs. Le facile Burundais Ndikumwenayo, arrivé 1^{er} avant Masha Hallé, premier régional, vainqueur pourtant à Limoges, une semaine auparavant. Ou Shemsu Chengen Sofya, dont le succès au milieu de l'inabordable trio d'Éthiopiennes se comprend tout de suite au regard de son record 2017 sur 10 km, 31'23" ! « Ça a été facile, un peu comme un entraînement », finit-elle par avouer.

Les crossmen régionaux, répartis dans les différents palmiers, ne s'y trompent pas d'ailleurs, qui viennent tremper leurs pointes dans ce bain d'effort, souvent même jugé « violent ». Pour ça aussi que le classique Volvic allumera 61 bougies sur son beau site des Eaux, l'an prochain, le 24 novembre. ■

RETOUR EN IMAGES SUR LA 60^E ÉDITION VOLVICOISE

GRAS

Ils se ressemblent comme deux gouttes d'eau. Les jumaux Gras, Michaël (dossard 4) et Damien (dossard 2), se distinguant, en fait, à l'arrivée. Quatrième au Volvic, le premier nommé, sélectionné à Samoria, vout 2h16'12" au marathon ; le second, 7^e, 2h18'59". Les deux athlètes d'Alès vivent désormais à Clermont-Ferrand, à l'Institut de l'Hôpital de médecine, où Michaël est spécialisé en anatomie pathologique et Damien, en médecine physique et réadaptation. Les deux athlètes de 26 ans ont commencé à s'entraîner aux Cézeaux avec le groupe de Jean-François Pontier.



RELAIS

C'était une nouveauté spéciale 60^e anniversaire, samedi : le relais « Soixantaine ». Trois coureurs dont l'addition des âges avoisine la soixantaine. Remportée par « Les Jolis Mees ! », Jules, Esteban et Cyril, la course a plu et pourrait être conservée...



ORGA

Le « Volvic » requiert du monde : 112 jurys et bénévoles du Stade et quelque 80 salariés volontaires des Eaux de Volvic.

LACOUR

Ils étaient huit anciens vainqueurs, hommes et femmes, honorés, samedi, sur le site des Eaux. Le plus ancien, André Lacour, successeur de son frère François en 1968, a couru le Volvic pour la 33^e fois. Avec les mêmes sensations : « Je suis toujours mal dans les côtes », livre, avec modestie, le 12^e de la course des « 60 ans ». Ce qui n'empêche pas l'unique V4 (77 ans) de l'épreuve anniversaire de boucler les 3,465 m à 11,7 km/h !

